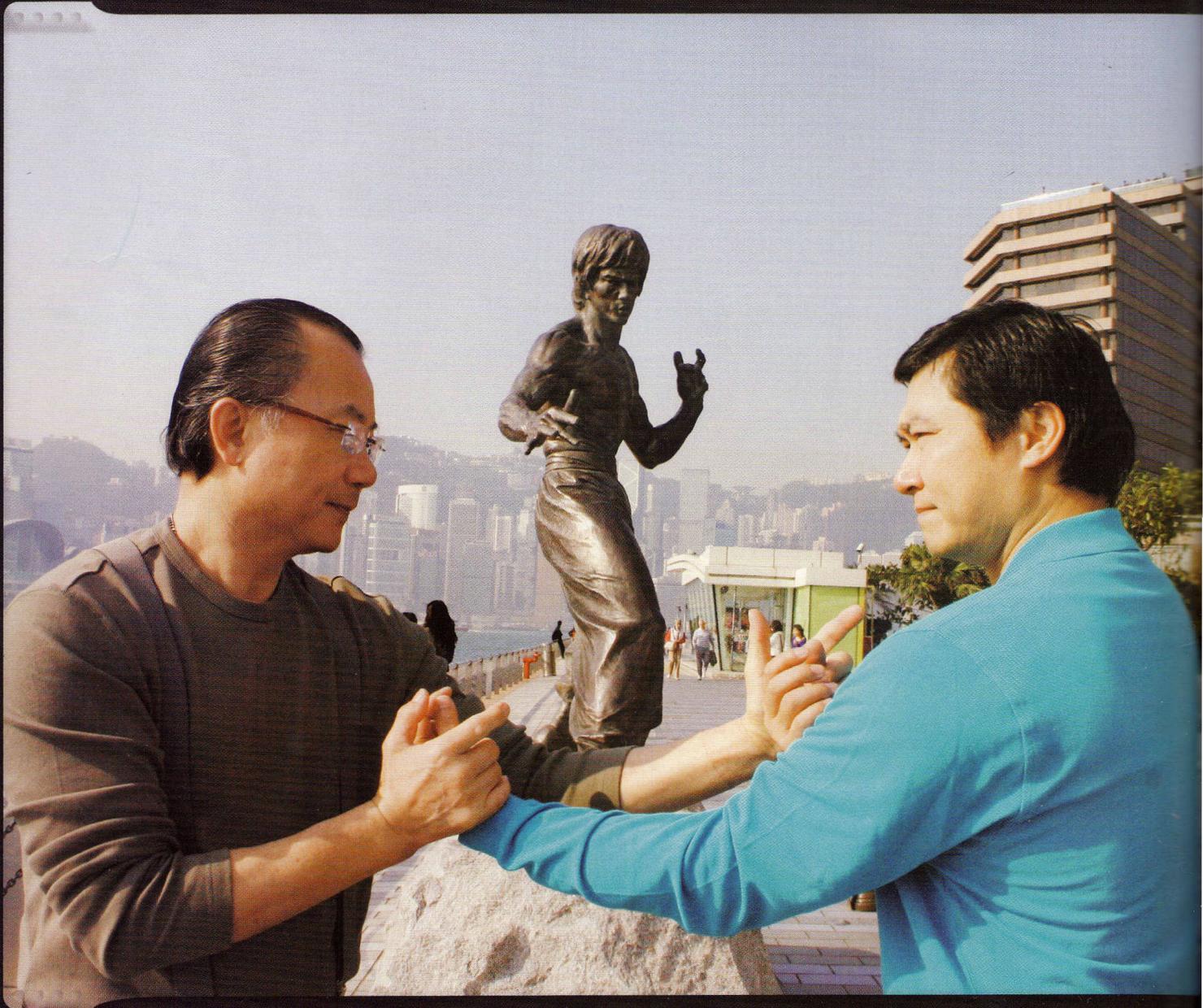


Wan Kam Leung est l'un des plus grands experts mondiaux de Wing Chun

# « MON MAÎTRE ME CHOISIT POUR RÉ



KODAK EKTACHROME 100 Professional EPN

KODAK EKTACHROME 100 Professional EPN 17224/21

# SSAIT PONDRE AUX DÉFIS »

**Il a fréquenté Bruce Lee. Il fut l'élève d'un des plus grands maîtres du style et descend directement de la lignée de Yip Man. Wan Kam Leung appartient à l'histoire du Wing Chun, dans la pure tradition de ces maîtres hongkongais qui ont connu le temps des duels dans les ruelles.**

**A 63 ans, il enseigne toujours au cœur de Kowloon, le quartier historique du Wing Chun. Nous lui avons rendu visite.**

Par notre envoyé spécial à Hong Kong, Ludovic Mauchien > Photos : L.M.

**L**e « Bruce Lee Fan Club ». Kowloon district. Hong Kong. Wan Kam Leung sourit puis éclate de rire quand il apparaît sur l'écran de télé. Il se revoit plus de 35 ans en arrière. Oh, brièvement, très brièvement même, le temps que Bruce Lee lui mette une trempe dans Le Frelon Vert.

Il n'avait plus revu ses images depuis des années. Cela lui a rappelé bien des souvenirs de l'époque où il était encore jeune apprenti auprès de Wong Sheun Leung, l'un des plus proches élèves du célèbre Yip Man et grand ami de Bruce Lee. L'ami Bruce, Wan Kam Leung l'a d'ailleurs fréquenté pas mal de fois chez son Sifu, avec lequel il échangeait de longues heures durant.

Ce dernier était le plus réputé des élèves de Yip Man en matière de combat. C'était lui qui représentait l'école sur les toits ou dans les ruelles de Kowloon, au temps des combats illégaux.

En digne héritier de son Sifu, Wan Kam Leung s'est

aussi forgé sa réputation dans la rue, aux forceps.

Son corps, déchiré par quelques cicatrices pas forcément minces, en témoigne toujours aujourd'hui. A 63 ans, il est l'une des rares références historiques et légitimes de la lignée de Yip Man.

## Forgé aux combat illégaux

Né en 1944 dans un village de pêcheur du Sud de la Chine, il arrive à Hong Kong à l'âge de 15 ans. Déjà forgé aux Arts Martiaux, il commence le Wing Chun en 1961. Six mois avec Leung Shan, l'un des premiers élèves de Yip Man, plus de 30 ans avec Wong Shun Leung. Ce n'est qu'après 20 années de pratique que son maître l'autorise enfin à enseigner.

Il ouvre sa salle sur Nathan Road, l'artère principale de Kowloon District, le quartier populaire de Hong Kong et l'épicentre historique du Wing Chun, au

1<sup>er</sup> étage d'un immeuble patiné par le temps qui ressemble à tant d'autres. Seul un panneau, plus grand que tous ceux qui servent de toit au trottoir, affiche : « Wan Kam Leung Practical Wing Chun Kung Fu ».

27 ans après, entre stages à l'étranger et entraînement de l'unité G4 des forces spéciale de police, il est toujours fidèle au poste, dans sa salle d'une bonne trentaine de mètres carrés. Les sacs de frappe ont souffert, les cibles en bois aussi. L'ambiance est studieuse tout en étant décontractée. Des Allemands entrent, fiers d'être chez Sifu Wan Kam Leung. La discussion s'engage, 5-10 minutes. Le maître montre même quelques techniques, pose pour la photo souvenir et c'est reparti. Tout naturellement. Tel est le maître des lieux, simple, gentil, efficace et pointu. Et c'est dans cet esprit qu'il s'est livré au jeu de l'interview autour d'une bonne table de Nathan Road. ➔

Wan Kam Leung (à gauche) appartient à la même lignée que Bruce Lee, dont la statue orne le boulevard des stars, au centre de Hong Kong.



« SI VOUS N'ESSAYEZ PAS VOTRE WING CHUN,  
VOUS NE POUVEZ PAS VOUS AMÉLIORER ! »

« En regardant Tyson, j'ai capté  
certains détails »

**Excusez-moi mais vous avez une drôle de  
cicatrice au poignet. Qu'est-ce que c'est ?**

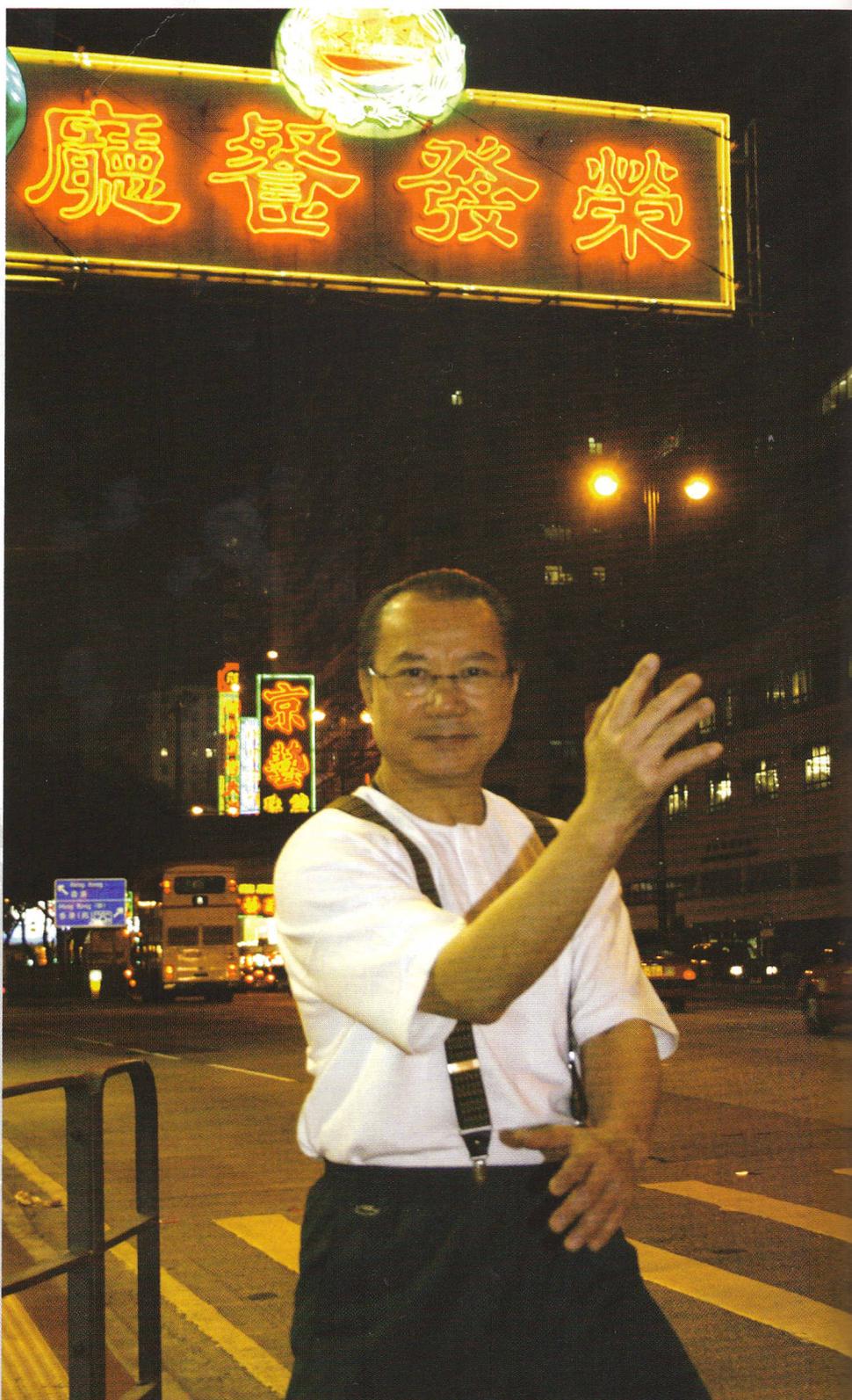
(Il rit). Si vous n'essayez pas votre Wing Chun, vous ne pouvez pas vous améliorer ! (il rit à nouveau). Vous devez vous confronter à d'autres styles, d'autres écoles, pour connaître leur façon de boxer ou de donner les coups de pied, d'esquiver... De toute façon, quand on aime le Kung Fu (Ndlr : dans ses propos, à traduire par art martial en général), on aime le combat.

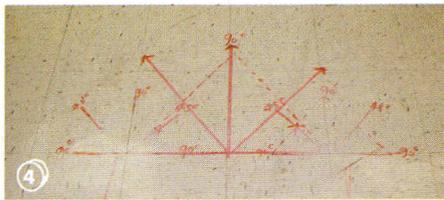
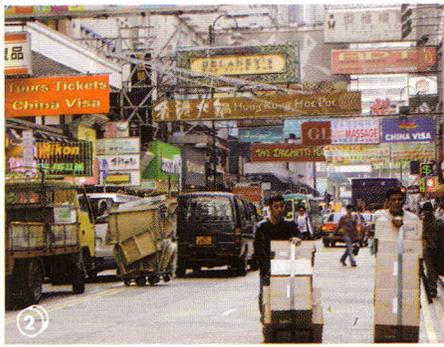
A l'époque des duels illégaux, on se battait dans les petits jardins, sur les toits... Quand quelqu'un venait à l'école de mon maître, Sifu Wong Shun Leung, c'est moi qu'il choisissait toujours pour répondre aux défis. Cela m'a beaucoup appris (il rit encore).

**Il paraît que Mike Tyson vous a aussi inspiré  
dans votre travail. Est-ce vrai ?**

J'ai toujours beaucoup aimé la Boxe. D'ailleurs, par beaucoup d'aspects, le Wing Chun que mon maître m'a enseigné et la Boxe se ressemblent. Et forcément à regarder Tyson, j'ai capté certains détails.

Mais dire que cela m'a inspiré, non. Tous les Kung fu ont du bon et du moins bon. Justement, je crois qu'il ne faut jamais être influencé, simplement regarder le bon et chercher à comprendre pourquoi telle action fonctionne. On ne change pas son Wing Chun. On s'améliore. Aujourd'hui, mon attention est surtout fixée sur le Muay thaï et le Kick-boxing.





① Wan Kam Leung devant son club de Nathan Road, surnommée "Wing Chun street".

② et ③ Qu'ils soient traditionnels ou modernes, les immeubles de Hong Kong accueillent de nombreux maîtres de Wing Chun. Wan Kam Leung est l'un des plus réputés.

④ et ⑤ Sur le sol de sa salle, Wan Kam leung a peint les cinq lignes d'attaque dont il se sert dans son Wing Chun, que ce soit à mains nues ou avec le bâton typique de son école, dit Perche du Dragon.



**« Si vous ne faites qu'imiter votre maître, vous ne progresserez pas »**

**Donc vous ne pratiquez plus le Wing Chun de votre maître...**

Bien sûr que non. Au même titre que mon maître ne faisait pas le Wing Chun de Yip Man et que son Wing Chun était différent au début et à la fin de sa vie. Je suis bien évidemment proche de son Wing Chun mais mon expérience et ma pratique m'ont amené à modifier certains aspects. J'ai essayé d'optimiser mon efficacité par rapport à mes qualités propres et en analysant différentes situations.

**C'est-à-dire ?**

Le monde change. Le Wing Chun doit logiquement s'adapter. Les gens ne frappent pas forcément aujourd'hui comme ils le faisaient il y a 50 ans. Alors, il faut réfléchir. Si vous ne faites que mémoriser des techniques et donc imiter votre maître, vous ne progresserez pas. Vous manquerez de naturel dans vos mouvements. C'est pour cette raison que j'ai appelé mon école « Practical Wing Chun » (Wing Chun pragmatique). On doit avoir un esprit ouvert. Si un Sifu vous apprend 10 techniques, il faut réfléchir à l'idée

de les transformer en 100 approches différentes, selon la ligne d'attaque, la distance, la technique de l'adversaire... Le Wing Chun est comme un miroir. Il doit refléter la réalité du combat. C'est un art qui semble très simple mais qui est en fait très compliqué car il demande une adaptation et une réflexion permanente.

**« Je m'appuie sur le principe des cinq lignes »**

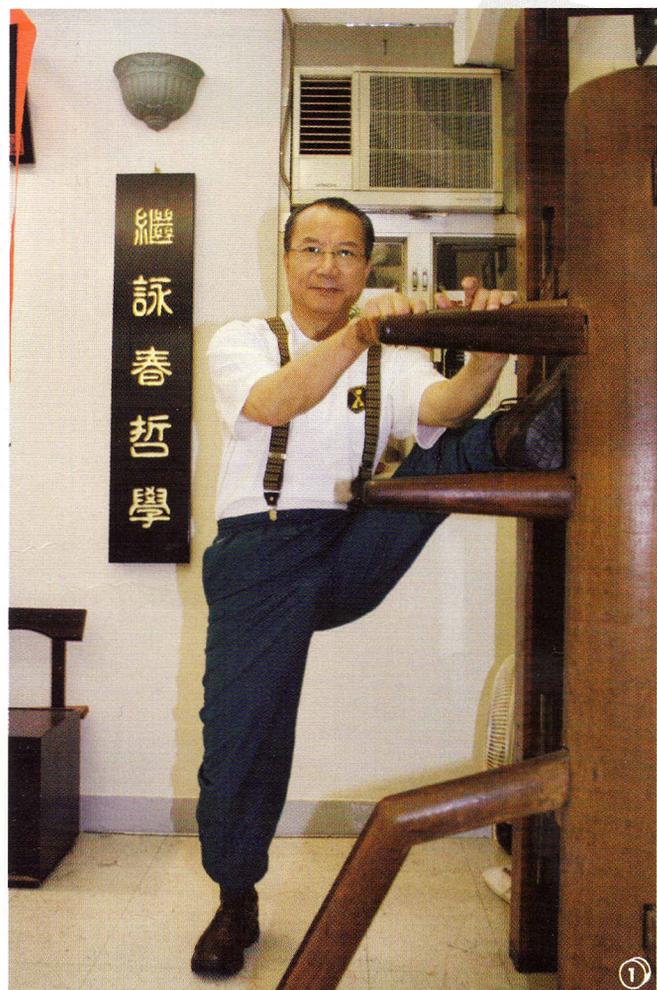
**Quels sont les principes communs à respecter ?**

La théorie du Wing Chun est pleine de bon sens car elle met l'accent sur la vitesse, les angles et les lignes centrales. Les principes sont donc scientifiques et physiques. Avant tout, on doit principalement se concentrer sur soi, sur ses positions, son équilibre, la puissance que l'on peut donner à ses coups car la première des choses est de savoir bien frapper avec ses poings...

Personnellement, je m'appuie sur le principe des cinq lignes centrales qui, maîtrisées, correspondent à l'équilibre parfait du corps pour donner un maximum de puissance et de vitesse à notre action. En Chine, on a l'habitude de dire qu'il existe trois principes, en plus du mannequin de bois : défense puis contre-attaque (Siin Siu Hou Da), attaque ➔

**« SI ON APPREND 10 TECHNIQUES, IL FAUT LES TRANSFORMER EN 100 DIFFÉRENTES »**

# « BRUCE LEE A APPRIS À MAÎTRISER SES COUPS DE PIED AUX ETATS-UNIS, PAS À HONG KONG »



① Wan Kam Leung travaille bien évidemment au mannequin de bois, notamment ses coups de pied.

② Le maître n'oublie pour autant d'affiner ses sensations pour le corps à corps.

③ Autre pan essentiel du Wing Chun, le Chi Sao est abondamment pratiqué par Wan Kam Leung.

► et défense simultanées (Liin Siu Dai Da) et enfin contre-attaque puis défense (Siin Da Hou Siu). Personnellement, ce sont les techniques qui s'apparentent au dernier principe que je juge les plus efficaces.

### Expliquez-nous le principe des cinq lignes centrales ?

Il s'agit à chaque fois d'une question d'angle et de position du corps. Il ne suffit pas d'en maîtriser une ou deux car c'est l'addition des cinq qui est efficace. Quatre concernent directement le corps. La première ligne le traverse verticalement, la deuxième horizontalement et concernent le Qi. La troisième pointe le degré de fermeture du bras et sa position par rapport au corps, donc le degré d'ouverture de l'épaule. Me concernant, 35° est l'ouverture la plus efficace. Autre exemple, le coup sera plus puissant si notre bras est plié à 35° plutôt qu'à 45°.

La quatrième intègre le calcul de l'angle de la position du bras par rapport au sol et la tenue générale

du corps. Enfin, la dernière est le bon jugement de l'espace à avoir face à un adversaire, de la distance de frappe.

### « Mon professeur était surnommé le roi du combat »

**Vous avez côtoyé Bruce Lee à plusieurs reprises. Était-il un bon combattant, un vrai pratiquant de Wing Chun ?**

Pour moi, il y a trois VIP du Wing Chun Kung Fu que tout pratiquant doit connaître. Leung Ting (Ndlr : son voisin sur Nathan Road, que vous aurez l'occasion de découvrir dans un numéro à venir) qui a diffusé le Wing Chun dans le monde entier. Mon professeur, Wong Shun Leung, qui était surnommé « le roi du combat » et a prouvé aux autres écoles l'efficacité du Wing Chun et bien sûr, en premier, Bruce Lee, qui a fait connaître les arts martiaux chinois et spécialement le Wing Chun à travers le cinéma.

Mais je ne crois pas qu'on puisse dire que Bruce Lee était un pratiquant de Wing Chun. Mon professeur

disait qu'il n'était pas resté suffisamment de temps à Hong Kong avant de partir aux Etats-Unis pour comprendre le Wing Chun. Pour exemple, Bruce Lee a appris à bien maîtriser ses coups de pied, à frapper avec puissance, aux Etats-Unis, pas à Hong-Kong. Mais quand il revenait, mon maître et lui étant amis depuis très longtemps, ils échangeaient beaucoup.

### Vous souvenez-vous de votre première rencontre avec Bruce Lee ?

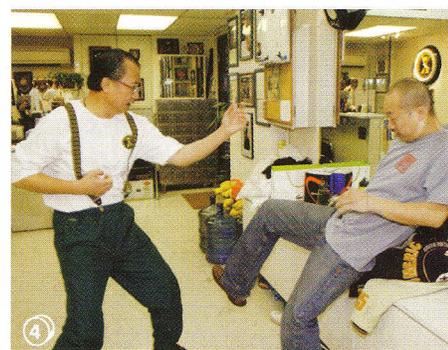
Je ne me souviens pas de l'année. Je pense que c'était au début des années 70. C'était à l'appartement de Bruce Lee, en accompagnant Sifu Wong Shun Leung. En fait, Bruce Lee lui avait écrit une lettre puis téléphoné plusieurs fois dans les semaines qui précédaient car il voulait absolument avoir l'avis de mon maître sur ses techniques dans son film (le Frelon vert), savoir s'il avait évolué dans sa pratique. Il nous avait même acheté les billets pour aller le voir. Mon maître émit une critique en lui disant que ses coups de pied étaient bons mais que ses



① et ② Le maître dans ses oeuvres. Se voulant le plus réaliste possible dans son approche du combat, Wan Kam Leung s'entraîne rarement dans le vide. La cible doit être régulièrement changée...

③ Travail au sac obligatoire pour travailler les angles de frappe.

④ Les coups sont parfois portés à l'entraînement, certes gentiment mais sûrement comme ici lors d'une démonstration du coup de poing sans recul.



► poings étaient trop rapides et manquaient donc de puissance. Le coup ne pénétrait pas car son retour de bras était trop rapide. Bruce Lee n'était pas d'accord et dès qu'il est revenu à Hong Kong, il l'a invité à venir chez lui. Leur discussion a duré des heures puis ils se sont affrontés (il rit).

### « Puis Bruce Lee et mon maître se sont affrontés... »

#### Bruce Lee et votre professeur se sont battus...

Pendant huit minutes ! Je regardais ma montre. Mais, bon, ce n'était pas un vrai combat, juste un entraînement très réaliste (il rit). Bruce Lee était déjà une star et moi, j'étais simplement l'élève de son ami alors j'ai écouté et regardé. C'était un bon combat ! Bruce Lee était très rapide et puissant. Mon maître contrôlait bien la distance, surtout pour éviter les coups de pied, et le timing.

#### Qui a gagné ?

On peut dire que, ce jour-là, il y a eu égalité (il rit). Mon maître m'a ensuite avoué que s'il n'avait pas vu le film et regardé la façon dont Bruce Lee donnait ses

coups de pied, il aurait eu beaucoup moins de chance de résister. Mais, de retour à l'école, quand il a enlevé sa veste, son bras était très rouge car les coups de Bruce Lee étaient vraiment très puissants. Il a fallu qu'il utilise pas mal d'huile pour se soigner (il rit).

Je pense que Bruce Lee l'emporterait aujourd'hui. Car, ce jour-là, il n'avait pas encore trouvé la pleine puissance dans ses coups de pied. Avec l'entraînement et l'expérience, il aurait trouvé le moyen de les optimiser et mon maître aurait été plus durement touché.

#### Quels souvenirs gardez-vous de Bruce Lee ?

C'était une personne très active, remuante. Il parlait tout le temps. Il adorait échanger avec les gens. Dans son attitude, ce n'était surtout pas un premier de la classe, calme, discret, consensuel. Il travaillait beaucoup. Il s'entraînait durement au Kung Fu et poussait son entraînement physique très loin. C'est aussi pour cela que son Kung Fu est devenu célèbre. Il y a beaucoup de travail derrière. 

Merci à Yvan Heretynski

# KARATÉ

1<sup>ère</sup> revue mondiale des arts martiaux et sports de combat

# BUSHIDO

## DOSSIER

MAITRISEZ LA DISTANCE  
DE COMBAT GRACE  
A NOS EXPERTS

## K-1 WORLD MAX

MASATO ET SOUWER  
ATOMIQUES A HIROSHIMA

## REPORTAGE A HONG KONG

AUX RACINES DU WING CHUN  
AVEC WAN KAM LEUNG

## CHUCK LIDDELL

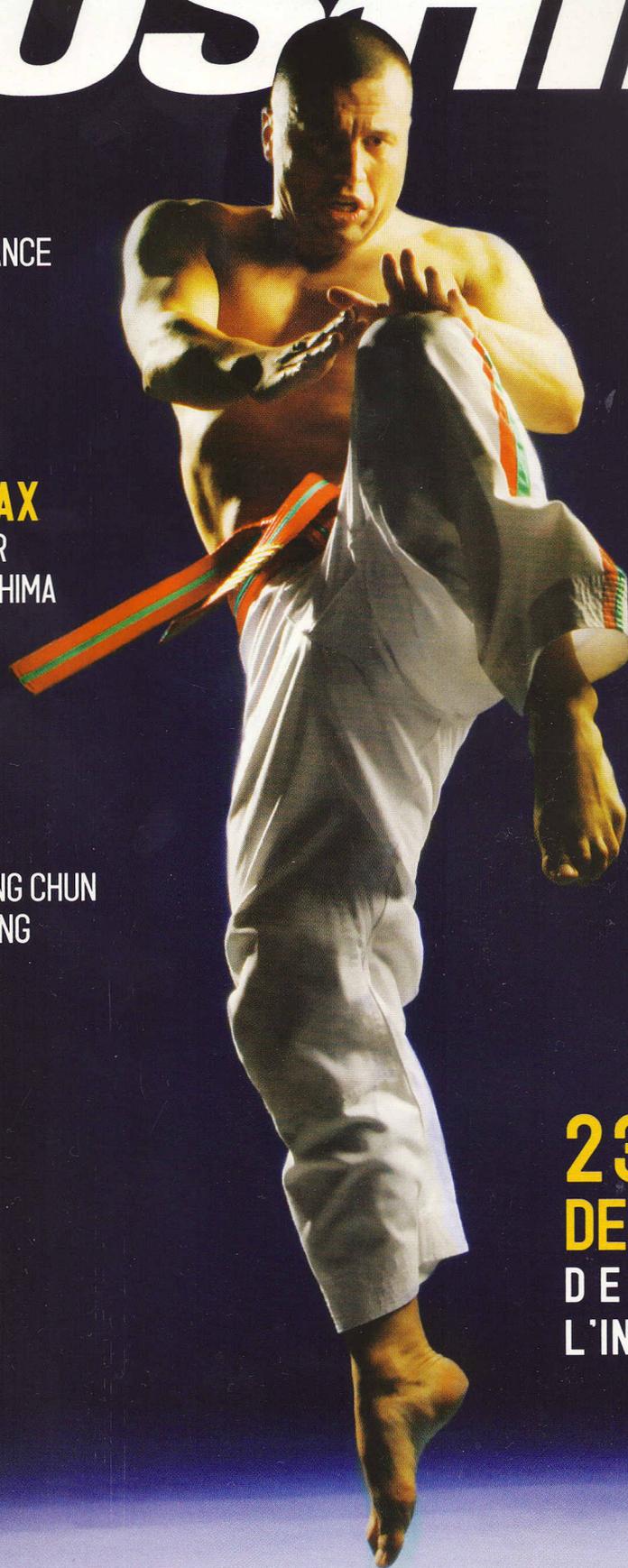
LE MAITRE DU K.O. DE L'UFC  
SE CONFIE EN EXCLUSIVITE

## TECHNIQUE

KEMPO BULGARE / HADJOLOV  
JJB / BJ PENN  
MUAY BORAN / PAYEN

## EVENEMENT

# 23<sup>e</sup> FESTIVAL DES ARTS MARTIAUX DE PARIS - BERCY L'INTEGRALE EN PHOTOS



M 01581 - 367 S - F: 6,95 € - RD

MAI 2008

6,95 € N°367

www.karatebushido.com



ISSN 1120-3320 (print) / ISSN 1120-3321 (digital) / ISSN 1120-3322 (combined) / ISSN 1120-3323 (subscription) / ISSN 1120-3324 (backlist) / ISSN 1120-3325 (backlist)